La conjoncture en Île-de-France

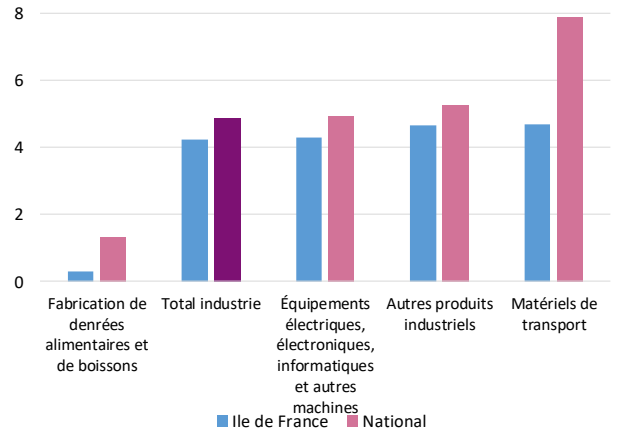
Enquêtes mensuelles – Mars 2020

L'économie francilienne a subi un coup d'arrêt en mars suite aux mesures sanitaires de confinement. Dans l'industrie et les services marchands, seuls de rares secteurs échappent au quasi-arrêt de l'activité. Les compartiments de la construction voient leur dynamique stoppée. Les dirigeants font preuve d'une très grande réserve s'agissant de leurs prévisions pour avril.

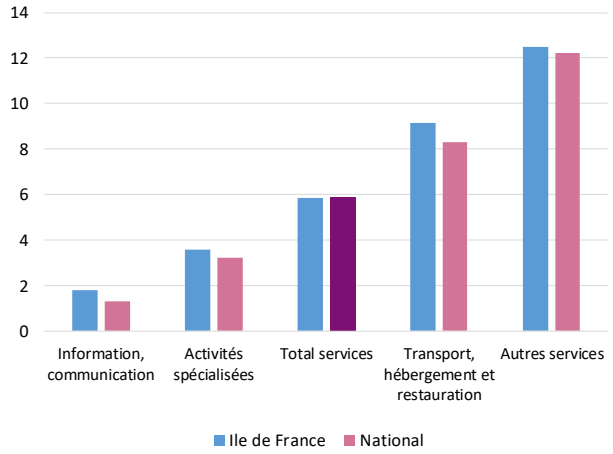
Enquêtes mensuelles

Nombre moyen de jours de fermeture exceptionnelle

Industrie



Services marchands



Face à l'épidémie du coronavirus et aux mesures de confinement effectives depuis le 17 mars, les entreprises ont fermé leurs sites plusieurs jours en mars et enregistré une forte chute de leur activité.
Dans l'industrie, le nombre de jours de fermeture exceptionnelle est de 4.2 jours en moyenne, contre 5 jours au niveau national, avec de fortes disparités : de 0,3 jour dans la fabrication de denrées alimentaires à 5 jours dans les matériels de transport et les autres produits industriels.

Dans les services, le nombre de jours de fermeture exceptionnelle est de 6 jours en moyenne, comme au niveau national, mais avec des écarts importants, de 2 jours dans l'information-communication à 10 jours dans les secteurs transport-hébergement-restauration et 13 jours dans les autres services.

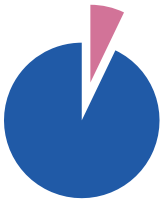
Bâtiment et Travaux Publics

Face à la crise sanitaire sans précédent et afin de protéger les salariés, tous les chantiers ont été arrêtés aussi bien dans le bâtiment que les travaux publics. Dans ce contexte, la production s'est fortement repliée en fin de période dans toutes les composantes. Le carnet de commandes marque le pas avec une baisse dans les travaux publics et une stabilisation toute relative dans le bâtiment. La plupart des entreprises a recouru au chômage partiel afin de préserver les compétences pour accompagner la reprise future.
Au cours du deuxième trimestre, les professionnels anticipent une nouvelle baisse de la production inhérente au délai de sortie progressive du confinement.

Selon les estimations de la Banque de France réalisées à partir de 13 enquêtes régionales conduites auprès des entreprises, la perte d'activité sur une semaine-type de confinement est évaluée à −32% dans l'ensemble de l'économie. Au niveau national, les pertes d'activité les plus fortes concernent la construction (avec une baisse à hauteur des trois quarts de l'activité normale) et les secteurs du commerce, transports, hébergement et restauration (à hauteur des deux tiers de l'activité normale). L'industrie manufacturière est aussi très affectée (avec une perte d'activité de près de moitié), de même que les autres services marchands (avec une perte d'environ un tiers). Chaque quinzaine de confinement entraîne ainsi une perte de PIB annuel estimée autour de -1,5%.

Dans ce contexte, la Banque de France et ses équipes, dont la continuité de fonctionnement est pleinement assurée, sont totalement mobilisées sur le soutien aux entreprises avec une attention particulière à leur cotation.

Tous les graphiques de ce document sont réalisés à partir des données collectées par la Banque de France. Reproduction autorisée en citant la source.



7,1%

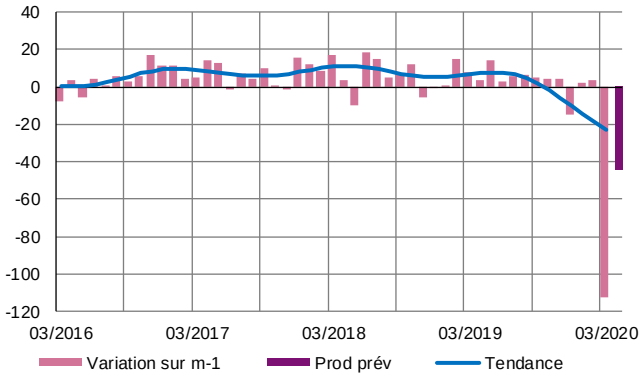
Poids des effectifs de l'industrie par rapport à la totalité des effectifs franciliens.
(source : Acoss-Urssaf 31/12/2018)

Industrie

Contraintes de fermer tout ou partie de leurs sites, les industries franciliennes sont confrontées à une baisse très forte de leurs niveaux d'activité. Seuls quelques secteurs subissent un choc de moindre intensité. Les prévisions tablent sur un mois d'avril sans réel rebond possible.

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



L'activité industrielle francilienne a chuté de façon brutale.

Les industries franciliennes ont connu des difficultés pour maintenir les sites de production ouverts en garantissant la sécurité sanitaire du personnel.

Certains secteurs ont par ailleurs vu la demande domestique et étrangère se réduire.

Dans ces conditions, les industriels ont procédé à des fermetures de sites de production, en moyenne 4,2 jours tous secteurs confondus.

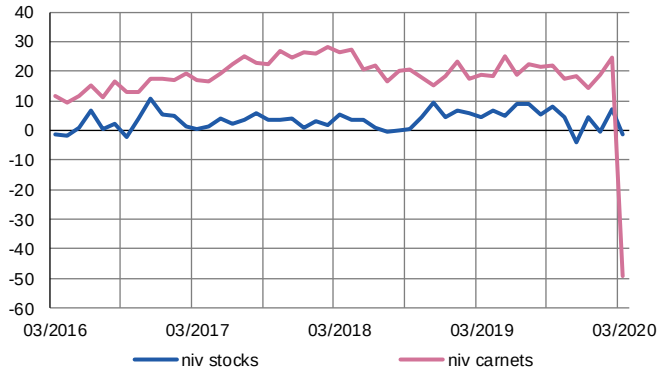
Les mesures gouvernementales proposées dès le début du confinement, avec le chômage partiel notamment, ont été largement utilisées.

Les secteurs les plus affectés par la baisse d'activité sont l'industrie automobile, les produits en caoutchouc, plastiques et autre, le bois, papier, imprimerie et le textile, habillement, cuir, chaussures.

Les secteurs moins sévèrement touchés sont l'industrie agroalimentaire et l'industrie pharmaceutique qui ont répondu à la demande et pu poursuivre partiellement leur production.

Dans l'ensemble, **le taux d'utilisation de l'outil de production** est au plus bas.

Côté **prévisions**, les chefs d'entreprise ont peu de visibilité sur l'évolution de la production en avril, qu'ils envisagent toutefois en nouveau repli par rapport à mars.



Les carnets de commandes se sont effondrés.

Les stocks de produits finis sont relativement ajustés eu égard aux besoins.

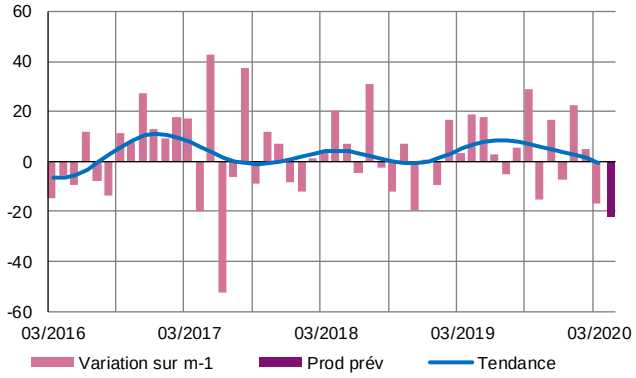
14,9%

Poids des effectifs du sous-secteur dans l'industrie.
(source : Acoss-Urssaf 31/12/2018)

Fabrication de denrées alimentaires et de boissons

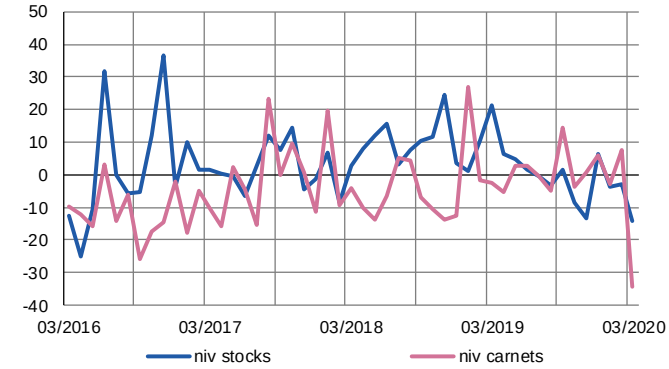
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Qualifiée par les ministres de l'Économie et des Finances et de l'Agriculture et de l'Alimentation de maillon essentiel dans la chaîne d'approvisionnement, **l'industrie agroalimentaire** a adapté ses lignes de production pour faire face à la demande, avec parfois la nécessité de fermer quelques jours certains sites pour une mise aux normes de sécurité sanitaire et réorganiser les équipes. Cela étant, ces fermetures ont été réduites, en moyenne de 0,3 jour depuis le confinement, soit les mises à l'arrêt les plus faibles de l'industrie francilienne.

Seuls les salariés indispensables sur sites ont été requis, les autres télétravaillant. Certains industriels ont relevé des taux d'absentéisme parfois élevés. D'autres ont signalé la réorientation de leurs lignes vers la fabrication de gels hydro-alcooliques compte tenu de la disponibilité d'un stock d'alcool.

La demande émanant des professionnels -restauration, restauration collective, traiteurs- a chuté.

Ainsi, les capacités de production ont été un peu moins sollicitées.

Au global, l'activité a enregistré une légère baisse, la plus faible du secteur industriel francilien.

Les stocks de produits finis à la fin de la période sont jugés faibles.

Les prévisions tablent sur une nouvelle légère baisse d'activité au cours du mois d'avril.

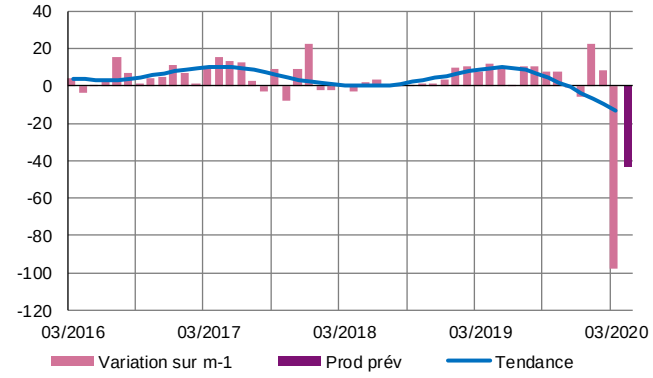
18,6%

Poids des effectifs du sous-secteur dans l'industrie.
(source : Acoss-Urssaf 31/12/2018)

Équipements électriques, électroniques, informatiques et autres machines

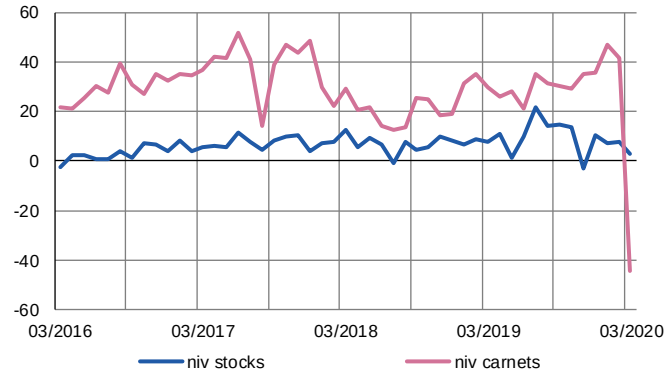
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



La baisse d'activité est générale pour les trois branches, **les produits informatiques, électroniques et optiques**, les **équipements électriques** et les **machines et équipements,** avec une diminution soudaine des commandes tant domestiques qu'étrangères. Les demandes émanant des secteurs hospitaliers ou des laboratoires sont restées pour leur part soutenues.

Après quelques fermetures nécessaires à l'adaptation des sites aux mesures de sécurité sanitaire et de distanciation, les unités de production ont le plus souvent tourné au ralenti (absentéisme des salariés pour garde d'enfant et recours au chômage partiel si nécessaire).

Au global, dans les trois branches, les entreprises ont fermé leurs sites en moyenne 4,3 jours, à comparer à une durée totale de confinement de 10,5 jours en mars.

Les carnets de commandes se sont sensiblement affaiblis et des difficultés d'approvisionnements auprès de fournisseurs étrangers notamment ont commencé à être signalées.

Ainsi, les professionnels anticipent une diminution d'activité au cours du mois d'avril, de moindre ampleur néanmoins.

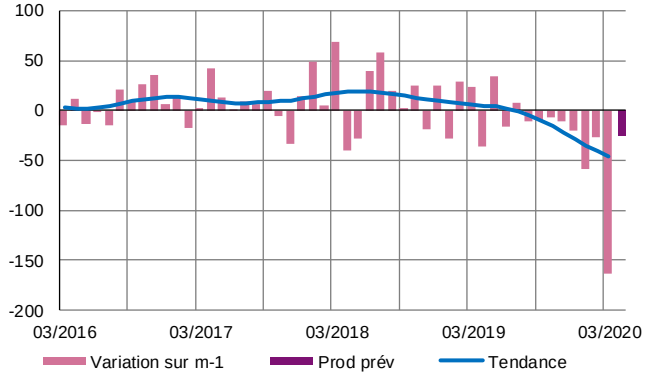
20,7%

Poids des effectifs du sous-secteur dans l'industrie.
(source : Acoss-Urssaf 31/12/2018)

Matériels de transport

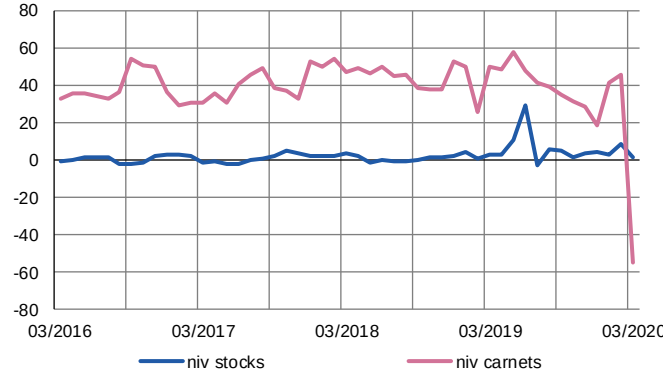
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Industrie automobile

La fermeture totale des sites de production des constructeurs automobiles franciliens dès le début du confinement, soit 10,5 jours, pour raison sanitaire, a fortement impacté l'activité du secteur qui a enregistré la plus forte baisse du secteur industriel francilien.

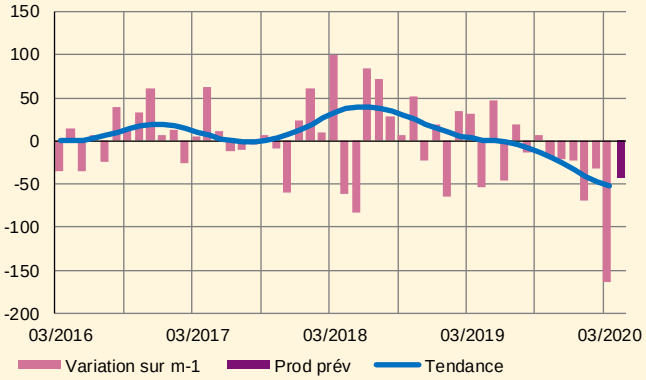
Le recours au chômage partiel a été massif.

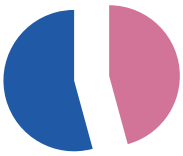
Les carnets de commandes sont particulièrement dégarnis.

Des réouvertures partielles de sites sont prévues et la reprise envisagée avec prudence pourrait être progressive.

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)





45,8%

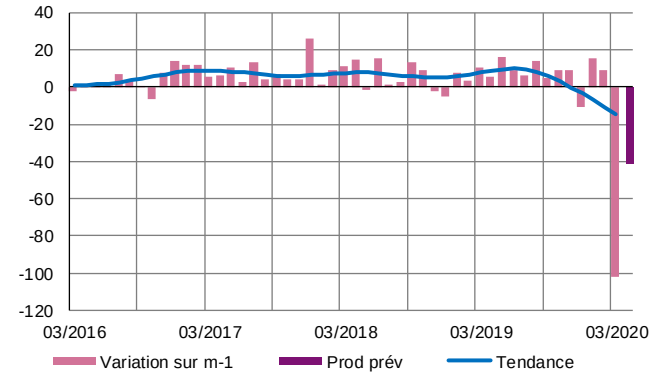
Poids des effectifs du sous-secteur dans l'industrie.
(source : Acoss-Urssaf 31/12/2018)

Autres produits industriels

Textiles, habillement, cuir et chaussures – Industrie chimique – Produits en caoutchouc, plastique et autres produits non métalliques – Métallurgie et produits métalliques – Bois, papier, imprimerie

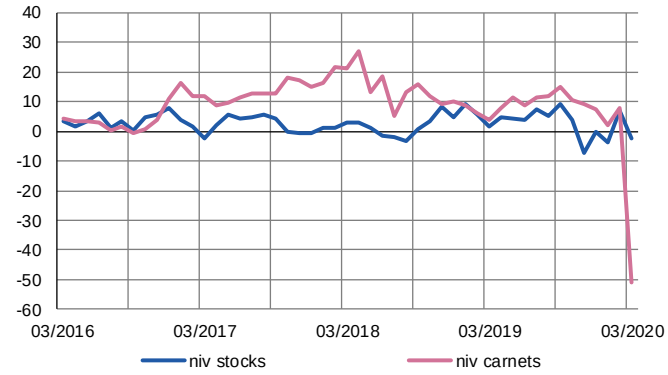
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

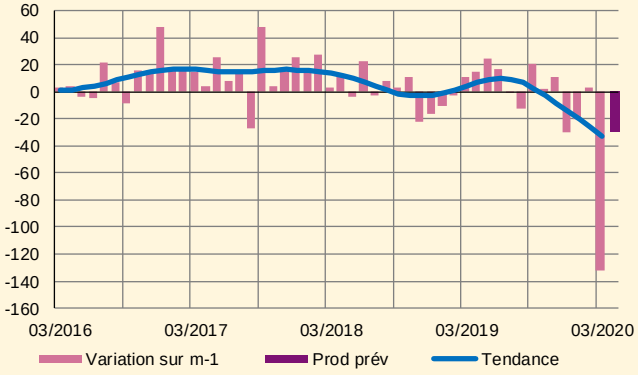
(en solde d'opinions CVS)



Textiles, habillement, cuir, chaussures

Production passée et prévisions

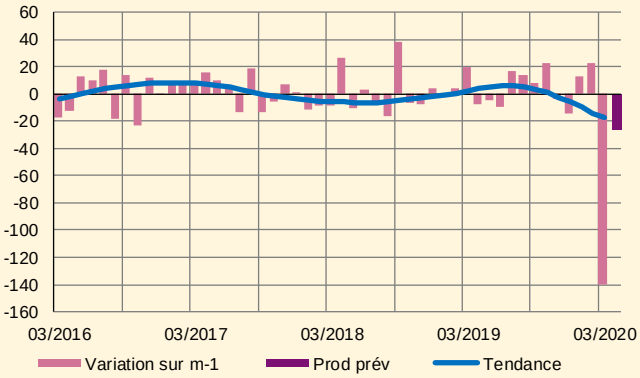
(en solde d'opinions CVS)



Bois, papier, imprimerie

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



La plupart des entreprises ont arrêté leur production dès la mi-mars et ont eu recours au chômage partiel, comptabilisant ainsi en moyenne près de 6 jours de fermeture exceptionnelle.

L'activité a fortement chuté avec une demande atone.

Malgré des carnets de commandes au plus bas, les prévisions pour avril affichent une baisse plus limitée que celle subie précédemment, illustration des anticipations d'une éventuelle reprise progressive.

Un ajustement des effectifs à la baisse reste à craindre, notamment dans le secteur du textile, habillement, cuir, chaussures.

Chimie

Le secteur de l'industrie chimique, tout en accusant un net repli, est l'un des moins affecté du secteur industriel francilien par l'impact des mesures prises pour endiguer la crise sanitaire.

L'activité s'est poursuivie à un rythme réduit avec un outil de production moins sollicité (recours au chômage partiel) avec cependant un faible recours aux fermetures exceptionnelles.

Certaines entreprises ont concentré leurs productions sur les références prioritaires (gel hydro-alcoolique et produits d'hygiène).

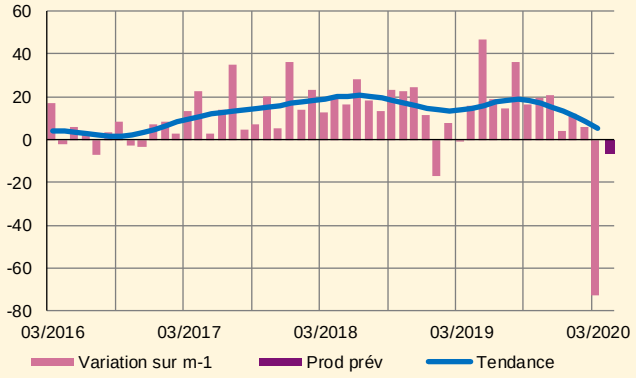
Des difficultés d'approvisionnement sur mars et pour les mois à venir sont d'ores et déjà évoquées.

Les stocks de produits finis sont conformes à la demande.

L'activité au cours du mois d'avril pourrait se stabiliser.

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Pharmacie

Mobilisée pour faire face à l'épidémie, l'industrie pharmaceutique a continué de produire après le confinement.

Impactée toutefois par la réorganisation d'une partie des chaînes de fabrication vers les produits nécessaires à la lutte contre le covid-19 et par des effectifs réduits, la production s'est repliée sur le mois, avec néanmoins une des plus faibles baisses du secteur industriel francilien.

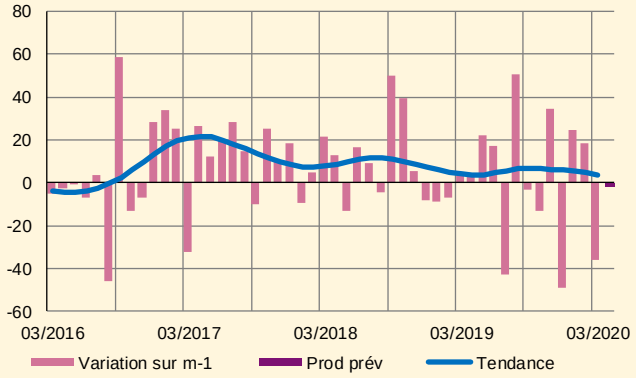
Ainsi, le taux d'utilisation de l'outil productif est resté proche de sa moyenne de longue période.

Le niveau des stocks de produits finis est jugé bas.

Le secteur restera sollicité à court terme.

Production passée et prévisions

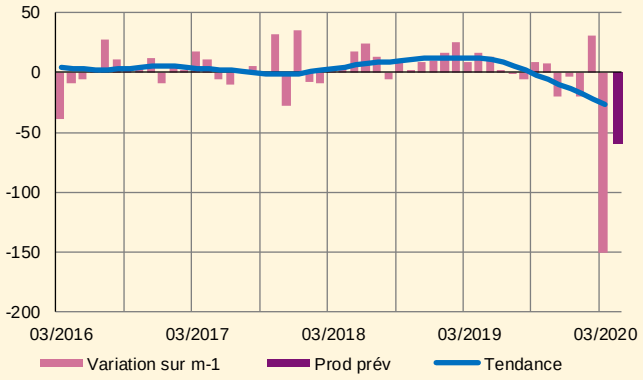
(en solde d'opinions CVS)



Produits en caoutchouc, plastique et autres

Production passée et prévisions

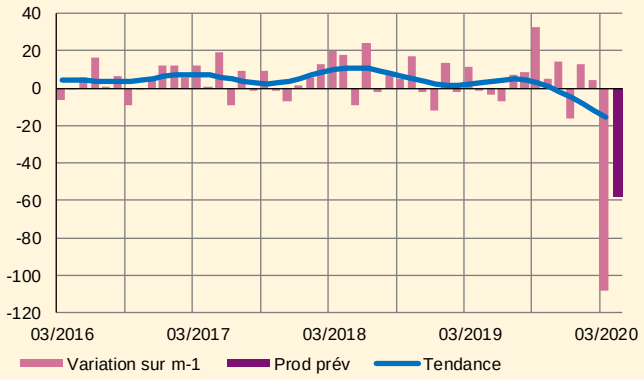
(en solde d'opinions CVS)



Métallurgie et produits métalliques

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Les secteurs **des produits en caoutchouc plastique et autres** et de **la métallurgie et produits métalliques** ont connu des baisses marquées dans la région.

Depuis le confinement, la plupart des sites ont en effet opéré à des fermetures exceptionnelles (en moyenne, 5 jours pour la métallurgie et 6 jours pour les produits en caoutchouc, plastique et autres).

La fabrication s'est, pour le reste, nettement ralentie en raison de difficulté d'approvisionnements, du manque de personnel et du tarissement des commandes clients (mise à l'arrêt de nombreux chantiers et d'usines automobiles, recul de la fabrication dans l'aéronautique).

Les carnets de commandes sont dégarnis et les usines stockent dans l'attente de la reprise.

Les chefs d'entreprises ont peu de visibilité sur l'évolution de la production en avril qu'ils envisagent toutefois encore en net recul par rapport à mars.

Autres industries manufacturières, réparation et installation de machines

La production et les livraisons du secteur ont connu un repli significatif en lien avec les fermetures totales ou partielles des sites opérées selon les branches à partir de la mi-mars, l'absentéisme des effectifs venant s'ajouter

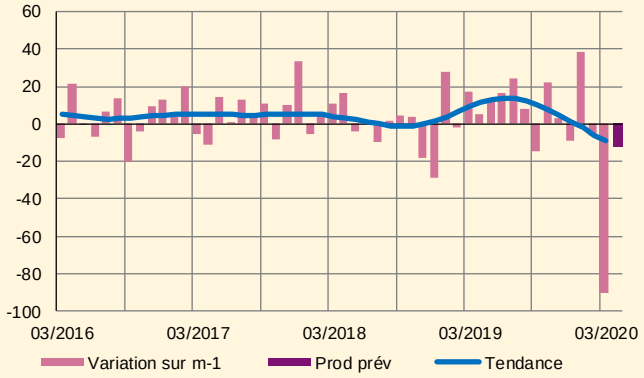
Les matières premières ont connu un renchérissement qui n'a pas été répercuté sur les prix des produits finis.

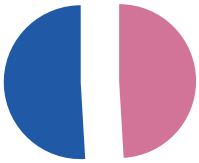
Les stocks de produits finis sont faibles.

Le repli de la production en avril pourrait être limité.

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)





49,1%

Poids des effectifs des services marchands non financiers par rapport à la totalité des effectifs franciliens.
(source : Acoss-Urssaf 31/12/2018)

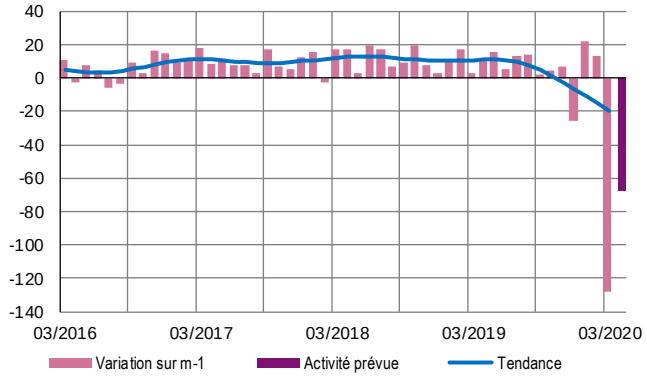
Services marchands non financiers

Soit soumis à l'interdiction d'exercer, soit confrontés à l'écroulement de la demande, les Services marchands franciliens, fer de lance de la croissance régionale jusque-là, ont vu leur activité chuter brutalement voire s'arrêter. Les prévisions restent pessimistes pour les prochaines semaines.

Évolution globale

Activité passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



L'activité des services marchands franciliens s'est effondrée en raison du contexte de confinement généralisé lié à la pandémie de coronavirus.

Les transporteurs et l'édition ont été les moins affectés.

À l'inverse, l'hôtellerie-restauration a subi de plein fouet les décisions de fermetures annoncées le 14 mars.

En moyenne, les entreprises franciliennes de services marchands ont cessé leur activité pendant 5,8 jours, soit une moyenne plus élevée que dans l'industrie.

Dans l'ensemble, les emplois ont été préservés avec un recours au chômage partiel lorsque le télétravail n'était pas envisageable.

Les chefs d'entreprises ont peu de visibilité sur les perspectives d'activité pour avril ; ils envisagent une nouvelle dégradation marquée par rapport au mois précédent.

Transports routiers de marchandises

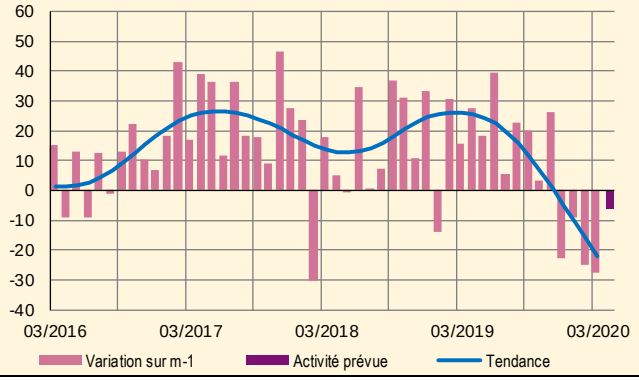
Alors que les services de déménagements sont à l'arrêt depuis le confinement, les activités de transports routiers de fret ont été sollicitées favorisées par la demande pour les transports frigorifique et alimentaire. Les transports de proximité ont été sollicités en complément des services de la Poste en ralentissement.

Ainsi, l'activité des transports a été moins lourdement impactée que les autres secteurs des services.

Une stabilisation est attendue à brève échéance.

Activité passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Hôtellerie-restauration

À l'annonce, le 14 mars, de la fermeture des restaurants, bars, cafés et commerces non essentiels, l'activité du secteur s'est écroulée.

En moyenne, les fermetures exceptionnelles ont représenté plus de 13 jours.

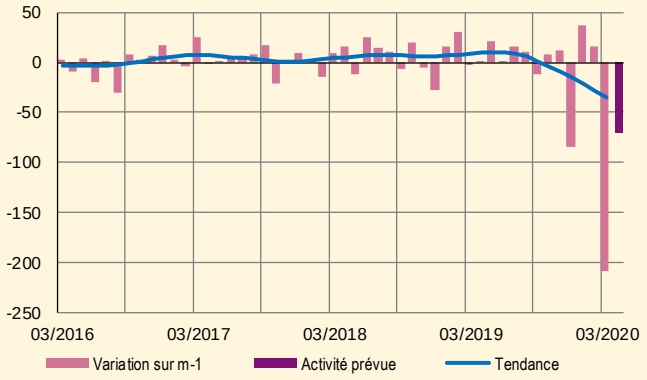
Les quelques livraisons à domicile des restaurants ont été marginales, tout comme l'accueil dans les hôtels de quelques soignants ou personnels exerçant des activités de secours.

Quasiment tous les salariés ont été mis en chômage partiel, seul restant sur les sites le personnel de sécurité ou de nettoyage.

Les professionnels n'attendent aucune reprise avant mai.

Activité passée et prévisions

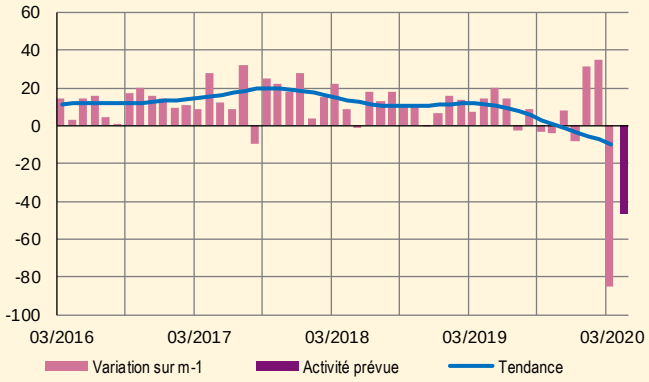
(en solde d'opinions CVS)



Ingénierie informatique

Activité passée et prévisions

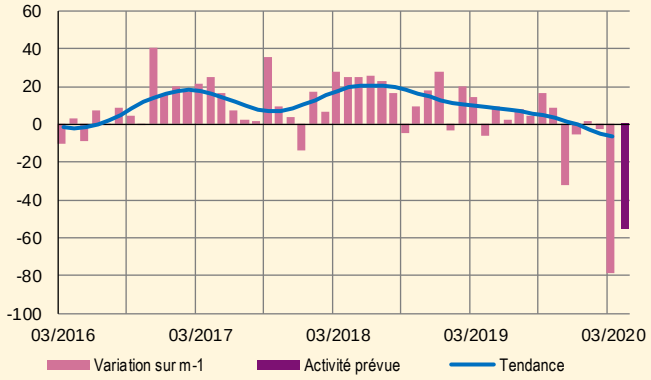
(en solde d'opinions CVS)



Activités juridiques et comptables

Activité passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Le télétravail a été très largement actionné permettant d'éviter les fermetures dans **l'informatique** et **les activités juridiques et comptables**, avec néanmoins quelques recours au chômage partiel.
Les prestations nécessitant un contact avec la clientèle ont été suspendues.
La baisse de l'activité a été moins marquée que dans l'ensemble des services marchands.
La sollicitation des clients pour le montage des dossiers d'aides gouvernementales ne permettra cependant pas de maintenir le niveau d'activités juridiques et comptables dans les semaines à venir.
L'ingénierie informatique anticipe également un nouveau recul.

Édition

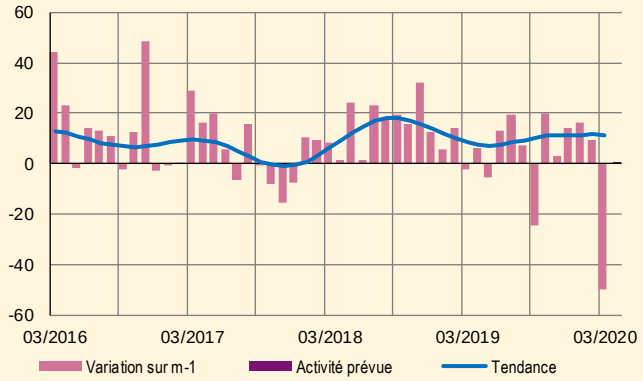
Le secteur, qui recouvre dans la région principalement la branche de l'édition informatique, a poursuivi son activité avec les salariés en télétravail.

La prudence et donc l'attentisme dont ont fait preuve les donneurs d'ordre ont pesé sur les carnets de commandes.

Les professionnels tablent sur une stabilisation de leur niveau d'affaires pour le mois d'avril.

Activité passée et prévisions

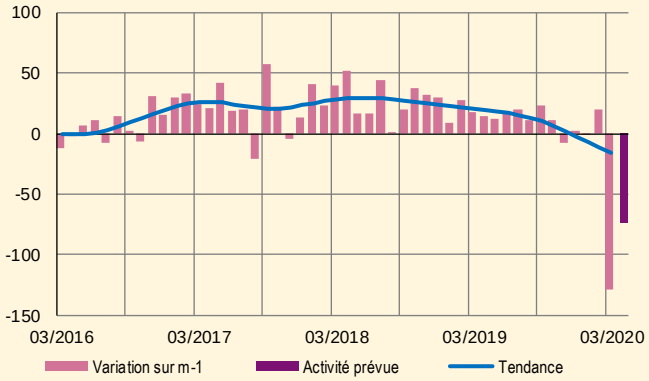
(en solde d'opinions CVS)



Conseil pour les affaires et la gestion

Activité passée et prévisions

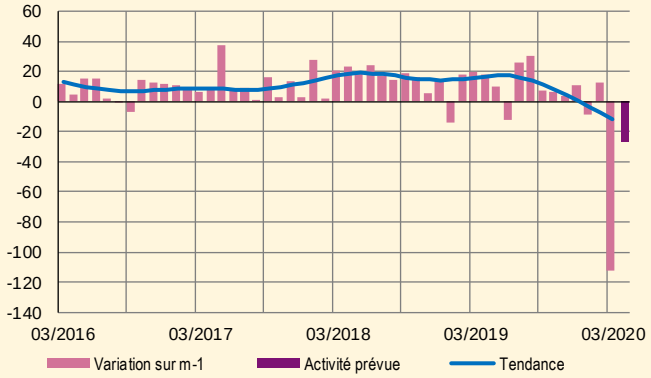
(en solde d'opinions CVS)



Ingénierie technique

Activité passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



L'activité dans les secteurs de **conseils pour les affaires et la gestion** et **l'ingénierie technique** s'est très fortement contractée au cours des deux dernières semaines de mars, avec un recul marqué de la demande.

Les clients se sont très majoritairement retirés, annulant pour la plupart contrats et projets dans un contexte d'avenir incertain.

Les salariés des entreprises de conseil ont télétravaillé tandis que le secteur de l'ingénierie technique a été obligé de recourir à des jours de fermeture exceptionnelle.

Un nouveau repli de l'activité est attendu pour la période à venir.

Agences et conseils en publicité

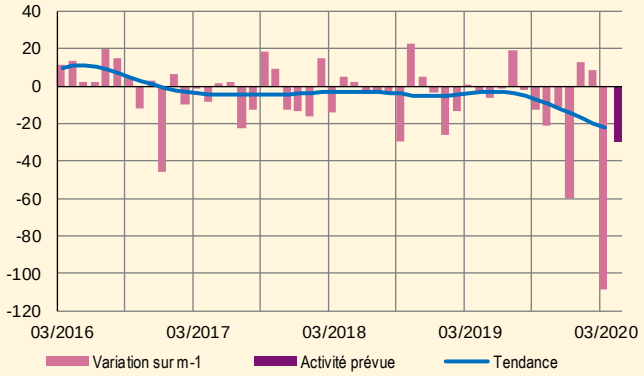
Le confinement des dernières semaines a été un élément supplémentaire du marasme dans lequel est plongé le secteur publicitaire.

La demande s'est raréfiée.

Aucun redémarrage n'est attendu à court terme.

Activité passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



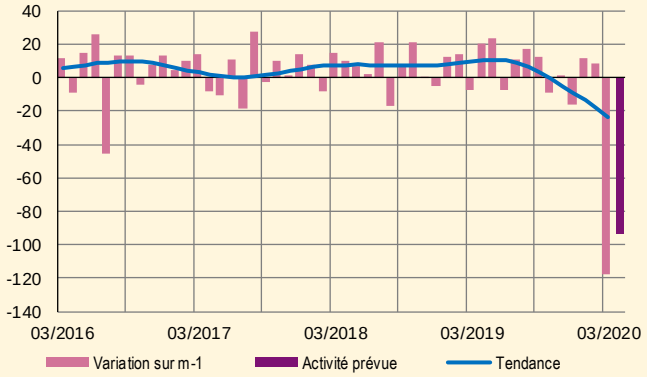
Activités de services administratifs et de soutien (nettoyage, travail temporaire, location automobile)

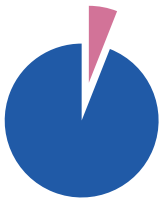
Le secteur a très majoritairement fermé la deuxième quinzaine de mars.

Les professionnels ont peu de visibilité sur l'évolution de l'activité.

Activité passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)





6,0%

Poids des effectifs du bâtiment et des travaux publics par rapport à la totalité des effectifs franciliens.
(source : Acoss-Urssaf 31/12/2018)

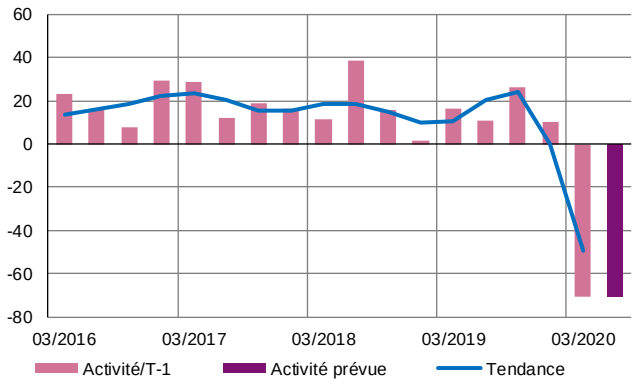
Bâtiment et Travaux Publics (Enquête trimestrielle)

1er trimestre 2020

Bâtiment

Évolution globale
Activité passée et prévisions

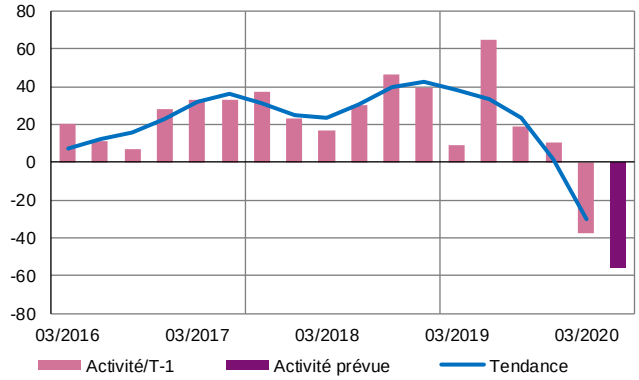
(en solde d'opinions CVS)



Travaux Publics

Évolution globale
Activité passée et prévisions

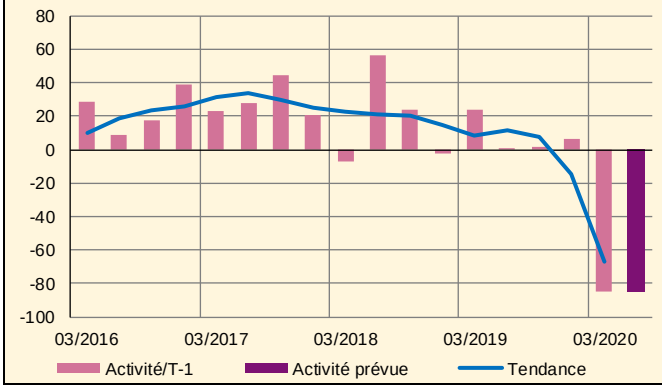
(en solde d'opinions CVS)



Gros œuvre

Activité passée et prévisions

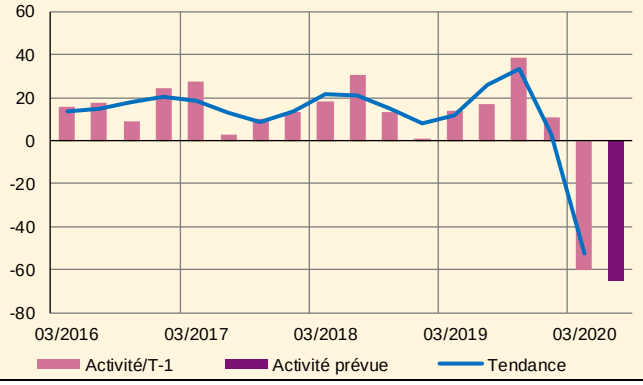
(en solde d'opinions CVS)



Second œuvre

Activité passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Les chantiers, publics et privés, sont quasiment tous à l'arrêt depuis le début du confinement.

Dans le secteur de la construction, il est très difficile d'appliquer les consignes de distanciation entre les intervenants permettant de garantir la sécurité des salariés. En parallèle, le volume des équipements de premières interventions -gants, masques et gel- s'est avéré souvent insuffisant. Seules les interventions urgentes, indispensables ou contractuelles, ont été effectuées.

Ainsi, la dynamique de croissance du secteur de ces derniers mois s'est brutalement interrompue et l'activité accuse un repli sensible.

Les entreprises ont recours aux mesures gouvernementales pour la mise en place généralisée du chômage partiel et les reports de charges fiscales et sociales. Le personnel administratif, en télétravail, assure les travaux de comptabilité ou de règlement des factures.

Alors que les carnets de commandes des entreprises de gros œuvre et des travaux publics restent étoffés, ceux des entreprises de second œuvre accusent une baisse marquée, souffrant d'absence de signature de devis ou encore d'annulation de chantiers.

En l'absence de visibilité sur la durée du confinement et face à la difficulté de mise en application du plan particulier de sécurité et de protection dans les entreprises du bâtiment et des travaux publics, les prévisions du secteur font état d'un repli significatif pour la prochaine période

Contactez-nous

Banque de France
Direction des Affaires Régionales d'Ile-de-France
Tour EQHO, 2 Avenue Gambetta
CS 20069
92066 PARIS LA DEFENSE Cedex

Téléphone :
01.46.41.15.65

Télécopie :
01.46.41.18.91

0975-emc-ut@banque-france.fr

* * *

▪ **Le rédacteur en chef**
François SAVARY
Directeur des Affaires régionales Ile-de-France

▪ **Le directeur de la publication**
Jean-Pascal PREVET
Directeur Régional Ile-de-France